

THE
QUEBEC
GAZETTE.



L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 30, 1780.

JEUDI, le 30 NOVEMBRE, 1780.

From the *Royal South-Carolina-Gazette Extraordinary*,
of August 31.

The following Accounts of the different Actions which have lately happened in this province, we now publish by Authority.

LORD CORNWALLIS having received intelligence that General Gates had arrived at Deep-Creek, in North-Carolina, the 24th of last month, and taken upon him the command of the troops which had been collecting there since the surrender of Charlestown, and that he was putting them in motion, set out for Camden on the evening of the 10th, and arrived there early in the morning of the 14th inst. General Gates had already penetrated into this province, and was advanced as far as Rugely's, about 12 miles distance from Camden; his Lordship having informed himself of the strength and position of the rebels, resolved to attack them, although they had been joined on the 15th by about 1500 militia under General Scott from Virginia, and accordingly about ten in the evening of that day the army began their march, and after they had proceeded about 8 miles, the advanced guards of both parties fell in with each other, and a skirmish ensued, in which several were killed and wounded on both sides; Colonel Potterfield of the rebels had his leg broke, and afterwards fell into our hands, as also did an ammunition waggon which they left upon the field. From the prisoners and deserters Lord Cornwallis was informed, that the whole rebel army was upon the march to attack him; in order to avoid the confusion of an action in the night his Lordship halted on ground which was favourable for his small numbers, and in the mean time took measures to oblige the rebels to fight him on it; at day-break in the morning he formed his army into one line with a reserve, and the cavalry behind the reserve: The line consisted of two divisions, that of the right consisted of the light-infantry, the 23d and 33d regiments, under the command of Lieutenant-Colonel Webster; the left the Volunteers of Ireland, infantry of the Legion and part of Col. Hamilton's North Carolina corps, under Lord Rawdon, with two 6, and two 3 pounders; the reserve was composed of the 71st regiment, and two 6 pounders, to whom the cavalry was ordered to keep close; the North Carolina refugees and militia, were directed to attend to the rear and a swamp upon the left; about twenty minutes after day, finding the rebels formed very near him, his Lordship ordered their left to be attacked, and the action soon became general; after a sharp conflict, which was sustained about three quarters of an hour, the rebels were thrown into total confusion and gave way, when they lost a great number of men; the cavalry were ordered immediately to fall upon them, which they did with great slaughter; the pursuit was continued for upwards of twenty two miles, and many men were killed in the course of it, seven pieces of brass cannon and all their ammunition were taken in the field, the baggage of their general officers and all their other baggage and camp equipage were taken in the pursuit by the cavalry, together with one brass field piece, the carriage of which was damaged in the skirmish in the night, and with the seven before-mentioned was the whole they had with them. A General Gregory was killed in the field, and General De Kalb, who is since dead of his wounds, and General Rutherford, who is also wounded, were made prisoners. Upwards of nine hundred officers and men were killed in the field and in the pursuit, and about nine hundred were made prisoners, many of whom are wounded; the loss sustained by the Royal Army in killed and wounded amounts to three hundred and twenty men, including ten officers, three of which were killed and two more dangerously wounded.

Some days before the action General Sumpter was detached over the Wateree river with twelve or fifteen hundred men, to cut off the communication between Lord Cornwallis and Charles-Town and the Congarees: He fell in with and took several waggons which were bringing flour, &c. to the British army, together with their escort, and some sick men. On the morning of the 17th Lieutenant Colonel Tarleton was detached with the cavalry and infantry of the Legion, and the Light-Infantry, to attack him. He conducted his march with so much skill, that he surprized in the middle of the day on the 18th, totally defeated them, killed upwards of one hundred and fifty, took two pieces of brass cannon, and three hundred prisoners; he, at the same time retook the waggons which had been taken, and about one hundred men who had been made prisoners, and also relieved one hundred and fifty inhabitants,

De la *Gazette Extraordinaire Royale de la Caroline Meridionale*, du 31 d'Août.

Nous publions par autorité les relations suivantes des différentes actions qui ont arrivé depuis peu dans cette Province.

LORD CORNWALLIS ayant reçu avis que le General Gates était arrivé le 24 du mois passé à Deep Creek, dans la Caroline du Nord, qu'il avait pris le commandement des troupes qui s'y étaient assemblées depuis la reddition de Charles-Town, et que ces troupes étaient en marche, il partit pour Camden le 10 au soir et y arriva le 14 présent de grand matin. Le General Gates avait déjà pénétré dans cette province, et s'était avancé jusqu'à Rugely's, distant d'environ 12 miles de Camden. Sa Seigneurie s'étant informé de la force et de la position des Rebels, résolut de les attaquer quoiqu'ils eussent été joints le 15 par environ 1500 miliciens commandés par le Général Scott de la Virginie; en conséquence vers les dix heures du soir ce jour-là l'armée se mit en marche, et après avoir fait environ 8 miles, les gardes avancées des deux partis se rencontrèrent, dont il s'en suivit une escarmouche dans laquelle il y eut du monde tué et blessé des deux côtés. Le Colonel Potterfield des Rebels eut la jambe cassée, et ensuite tomba entre nos mains, ainsi qu'un chariot de munition qu'ils avaient quitté sur le champ de bataille. Lord Cornwallis fut informé par des prisonniers et deserteurs que toute l'armée Rebelle était en marche pour venir l'attaquer. Afin d'éviter le desordre d'une action durant la nuit, sa Seigneurie fit halte sur un terrain favorable à son petit nombre, et cependant prit ses mesures pour obliger les Rebels à le combattre dans ce lieu-là. Le matin à l'aube du jour il rangea son armée sur une ligne avec un corps de reserve, et mit la cavalerie derriere le corps de reserve. Sa ligne consistait en deux divisions, celle de la droite était composée d'infanterie légère, des 23me et 33me régimens commandés par le Lieutenant Colonel Webster; les volontaires d'Irlande, l'infanterie de la légion et partie du corps de la Caroline Septentrionale du Colonel Hamilton, sous le commandement de Lord Rawdon, avec deux canons de 6 et deux de 3, formaient la gauche. Le corps de reserve était composé du 71me régiment avec deux canons de 6 auxquels la cavalerie eut ordre de se tenir jointe. Les réfugiés de la Caroline du Nord et la milice eurent ordre de se tenir à l'arriere, un marais était à gauche. Environ 20 minutes après l'aube du jour, s'apercevant que les Rebels se formaient fort près de lui, sa Seigneurie ordonna d'attaquer la gauche ennemie, et bientôt l'action devint générale. Après un rude combat, qui dura environ trois quarts d'heure, les rebelles furent mis en confusion et reculèrent, en quoi ils perdirent beaucoup de monde. La cavalerie eut ordre aussitôt de foncer sur eux, ce qu'elle fit avec beaucoup de carnage. On poursuivit l'ennemi plus de vingt deux miles, et il y eut beaucoup de monde tué dans cette intervalle. Sept pieces de canon de fonte et toutes leurs munitions furent prises sur le champ de bataille; le bagage de leurs officiers généraux, et tout leur autre bagage et attirail de camp furent pris dans la poursuite par la cavalerie, ainsi qu'un canon de campagne de fonte dont l'affût avait été endommagé dans l'escarmouche de la nuit, et qui avec sept déjà mentionnés était tout ce qu'ils avaient. Un général nommé Gregory fut tué sur le champ de bataille; le Général De Kalb, qui est depuis mort de ses blessures, et le General Rutherford, qui a été blessé aussi, ont été faits prisonniers. Plus de neuf cens officiers et soldats ont été tués sur le champ de bataille et dans la poursuite, et environ neuf cens ont été faits prisonniers, plusieurs desquels sont blessés. La perte soufferte par l'armée Royale en tués et blessés se monte à trois cens vingt hommes y compris dix officiers, dont trois ont été tués et deux autres dangereusement blessés.

Quelques jours avant l'action le Général Sumpter fut envoyé sur la riviere Wateree avec douze ou quinze cens hommes, pour couper la communication entre Lord Cornwallis et Charles-town et les Congarees. Il rencontra et prit plusieurs chariots qui apportaient de la farine et autres provisions à l'armée Britannique, avec leur escorte et quelques malades. Le 17 matin le Lieutenant Colonel Tarleton fut détaché avec la cavalerie et l'infanterie de la légion, et l'infanterie légère, pour l'attaquer. Il conduisit sa marche si habilement qu'il les surprit le 18 vers midi, les défait entièrement, en tua plus de cent cinquante, prit deux canons de fonte, et fit trois cens prisonniers: Il reprit en même tems les chariots qui avaient été pris, et environ cent hommes qui avaient été faits prisonniers: il delivra aussi cent cinquante habitans qui avaient été pris par

who had been taken up by Sumpter. Our loss on this occasion is six men killed, including Captain Charles Campbell, of the Light-Infantry, and 8 or 10 wounded.

After the victory it was discovered, that amongst the prisoners there were some persons who had lately received protections, and enrolled themselves in the militia to serve under and support his Majesty's government, and one who was a prisoner upon parole, notwithstanding which, they were taken fighting on the part of the rebels; two of them were hanged upon the spot; and we hear, that wherever such instances of perfidy and treachery are discovered, they will constantly be punished with the utmost severity: Two deserters from the Royal Army were taken at the same time, and executed in the same manner.

In marching the prisoners, taken by Lord Cornwallis and Colonel Tarleton, from Camden to Charles-Town, the first division of them consisting of one hundred and fifty continentals, escorted by a party of the 63d regiment, were met by Colonel Marion, with one hundred and fifty or two hundred militia. Our party were made prisoners, and those they were conducting were rescued, but it was an event so little agreeable to them that within two days afterwards upwards of one half of them came, of their own accord, to deliver themselves up; and since that time the whole of them have surrendered themselves either to Lord Cornwallis, or our parties on this side of Santee; nor were the rebels able to carry away the party of the 63d, all of whom are since come in, so the only consequence of the insurrection, is the discovery of the perjury and perfidy of a set of people who, without hesitation have broke through engagements which are always deemed so sacred and inviolable, that the most severe punishment of the breach of them is not only warranted, but required by the laws of nations and of arms. The prisoners, especially those called Continentals, appear to be highly disgusted with, and disaffected to, the cause they have been engaged in, and which many of them were obliged to enter into by absolute necessity, and the persecuting tyranny of a set of men who, without the least remorse or scruple, see hundreds every day sacrificed, for to attain their wicked and ambitious purposes.

I have authority to say, Gen. Gates run away at the first giving way of his people, with about 60 horse, and was 150 miles from his people Friday morning.—That he hid in a cellar—and that the people of the country were much incensed against him.—This, Major Money, now in the army, authorises to say.

The following ORDERS of the Right Honourable Lieutenant General Earl CORNWALLIS, after the GLORIOUS VICTORY obtained by his Lordship over the Rebel Army, on the 16th instant, and other interesting and important Advices, just arrived in Town from Camden, are published BY AUTHORITY.

Camden, August 17, 1780.

LORD CORNWALLIS's Orders.

MY sense of gratitude and admiration for the behaviour of the troops which I had the honour to command in the action of yesterday is so great, that words cannot express my feelings. The determined intrepidity with which every Soldier fought in that glorious Field, proved his sincere affection to his King and country, and his resolution to maintain their rights and revenge their injuries.

My thanks are particularly due to Lord RAWDON and Lieutenant Colonel WEBSTER, for the great assistance which I received from them, and for the courage and ability which they shewed in conducting their respective divisions. The spirited exertions of the commanding officers of the different corps of Infantry deserve my warmest praise and acknowledgement.

I am much indebted to Lieutenant Colonel TARLETON who commanded the Cavalry, and Lieutenant M'LEOD who commanded the Artillery, for the great service they performed on that important day.

I must likewise express my obligations to Lieutenant-Colonel HAMILTON, and have no doubt that the ardour which was shewn by the young Troops under his command, will, in future, be productive of the best consequences to the Cause of Britain.

I feel most sensibly the advantages I receiv'd from the zeal and good conduct of my Aid-de-camps, Captain ROSS, and Lieutenant HALDANE, and of Major of Brigade ENGLAND, acting as Deputy Adjutant-General, and the Majors of Brigade, MANLY and DOYLE.

RD. ENGLAND, A. Dep. Adj. Genl.

Extract of a Letter from Major-General De Kalb, to Dr. Phile of Philadelphia, taken out of his Pocket when wounded and made Prisoner on the 16th Instant.

"I was ever since I passed Roanoke river, and am still in great distress for provisions for the ARMY. With great difficulty I have hitherto collected, by military force, as much as was necessary to keep the army from starving. This want has put it out of my power to pursue my plan, to march to Pedee river, and drive the enemies from thence. I cannot complain of the Governor, farther than there are no magazine in all the State, for he has given me all the authority to act as I please; but most all the inhabitants are unwilling to part with any thing for the army, neither for LOVE nor for MONEY. I am sure the enemy would not have kept or defended their posts, had I been able to march on. Possibly I am censured, by those that do know nothing about the matter, for not having pushed on. I knew it was not to be done without the greatest danger, or starving the troops, or oblige them to disband. But for my own ease of mind, I have called a Council of General and Field Officers; they were unanimously of opinion that such a movement was impracticable, and would be highly imprudent.

"I am happy to hear by a letter just received from GENERAL GATES,

Sumpter. Notre perte en cette occasion est de six hommes tués, y compris le Capitaine Charles Campbell de l'infanterie légère, et 8 ou 10 blessés.

Après la victoire on découvrit qu'il y avait parmi les prisonniers quelques personnes qui avaient reçu protection récemment, et s'étaient enrôlées dans la milice pour servir et soutenir le gouvernement de sa Majesté, et un qui était prisonnier sur sa parole, nonobstant quoi ils avaient été pris combattant pour les Rebels. On en pendit deux sur le champ; et nous apprenons que par-tout où l'on découvrira de semblables perfidies et fourberies, on les punira toujours avec la dernière sévérité. Deux deserteurs de l'armée Royale ont été pris en même tems, et exécutés de la même manière.

En conduisant les prisonniers pris par Lord Cornwallis et le Colonel Tarleton, de Camden à Charles-town, la première division consistant en cent cinquante continentaux escortés par un parti du 63me régiment, fut rencontrée par le Colonel Marion avec cent cinquante ou deux cents miliciens. Notre parti fut fait prisonniers et ceux qu'il conduisait délivrés; mais cet événement leur fit si peu de plaisir que deux jours après la moitié sont venus d'eux mêmes se rendre à nous; et depuis ce tems ils se sont tous rendus soit au Lord Cornwallis ou à nos partis du côté d'en-deçà du Santee. Les Rebels n'ont pas été en état d'emmener le parti du 63me. qui est tout revenu depuis, de sorte que la seule conséquence de cette insurrection, est d'avoir découvert le perjure et la perfidie d'un peuple, qui sans hésiter a rompu des engagements toujours estimés tellement sacrés et inviolables que les loix des nations et des armes non seulement appuient mais même requiert la plus severe punition pour les avoir enfreint. Les prisonniers, spécialement ceux appelés continentaux, paraissent être très dégoûtés et avoir très peu d'affection pour la cause dans laquelle ils ont été engagés, et dans laquelle plusieurs ont été obligés d'entrer par une nécessité absolue, et par la tyrannie persécutante de gens, qui sans le moindre remord ni scrupule, font sacrifier tous les jours un grand nombre d'hommes pour parvenir à leurs fins perverses et ambitieuses.

J'ai autorité de dire que le Général Gates s'enfuit, dès que ses gens commencerent à lacher pied, avec environ 60 cavaliers, et qu'il était à 150 miles de ses gens Vendredi matin.—Qu'il se cacha dans une cave—et que les habitans du pais sont fort irrités contre lui. Ce que le Major Money, actuellement dans l'armée, autorise de dire.

LES ORDRES suivans du Très Honorable Lieutenant-Général le Comte de CORNWALLIS, après la GLORIEUSE VICTOIRE remportée par sa Seigneurie sur l'armée Rebelle, le 16 du présent mois, et autres avis intéressans et importans, lesquels viennent d'arriver de Camden en cette ville, sont publiés par autorité.

Camden, le 17 Août, 1780.

Ordres du LORD CORNWALLIS.

MES sentimens de gratitude et d'admiration du comportement des troupes que j'ai eu l'honneur de commander dans l'action d'hier, sont si grands que je ne puis les exprimer. L'intrépidité déterminée avec laquelle tous les soldats ont combattu dans ce champ glorieux, a prouvé leur sincere affection à leur Roi et à leur patrie, et leur resolution de maintenir leurs droits et de venger leurs injures.

Je dois des remerciemens particuliers à Lord Rawdon et au Lieut. Col. Webster pour l'assistance importante que j'ai reçu d'eux, et pour le courage et l'habileté avec lesquels ils ont conduit leurs divisions respectives. Les courageux efforts des officiers commandans les differens corps d'infanterie meritent mes plus grands éloges et ma plus vive reconnaissance.

J'ai beaucoup d'obligation au Lieutenant Colonel Tarleton qui commandait la cavalerie, et au Lieutenant M'Leod qui commandait l'artillerie, pour les grands services qu'ils ont rendu dans ce jour important.

Je dois aussi témoigner les obligations que j'ai au Lieut. Col. Hamilton; et je ne doute nullement que l'ardeur qu'ont fait paraître les jeunes troupes qu'il commande ne produise à l'avenir les meilleures conséquences pour la cause de la Grande Bretagne.

Je sens très sensiblement les avantages que j'ai reçu du zèle et de la bonne conduite de mes aides de camp, le Capt. Ross et le Lieut. Haldane, du Major de Brigade England, faisant fonctions de Deputé Adjudant-général, et des Majors de Brigade Manly et Doyle.

RD. ENGLAND, faisant fonctions d'Adj. Genl.

Extrait d'une lettre du Major-général De Kalb au Docteur Phile de Philadelphie, prise dans sa poche lorsqu'il fut blessé et fait prisonnier, le 16 du présent mois.

"J'ai été depuis que j'ai traversé la riviere Roanoke, et suis encore dans une grande détresse par rapport aux provisions qu'il faut pour l'armée. Avec beaucoup de difficulté j'en ai jusqu'à présent amassé, par force d'armes, autant qu'il fallait pour empêcher l'armée de mourir de faim. Ce manque m'a mis hors d'état de poursuivre mon plan, qui était de m'avancer à la riviere Pedee et d'en chasser les ennemis. Je ne puis me plaindre du gouverneur sinon qu'il n'y a point de magasin dans tout l'Etat, car il m'a donné toute autorité de faire comme je voudrais; mais presque tous les habitans ne veulent rien fournir à l'armée ni par amitié ni pour argent. Je suis certain que l'ennemi n'aurait pu tenir ni defendre ses postes si j'eusse pu continuer ma marche. Probablement ceux qui ne savent point les choses me blament de n'avoir pas poussé plus loin. Je savais que je ne pouvais le faire sans le plus grand danger ou de faire périr les troupes de faim ou de les obliger de se débander. Mais pour me tranquiliser l'esprit, j'ai convoqué un conseil d'officiers généraux et de l'Etat-major; ils ont été unanimement d'opinion que ce mouvement était impracticable et qu'il serait très imprudent.

J'ai le bonheur d'apprendre par une lettre que je viens de recevoir du Général Gates, datée de Richmond, le 8 Juillet, que le Cong. l'avait

dated Richmond 8th July, informing that he was appointed by Congress to take command of the Southern department, and expect to be here in a few days. I wish he may have it in his power to get provisions in another way than by sending half the army out to collect; which renders it dangerous to be near the enemy. May be he will use more severity than I did, and tell the Governors such a thing must be, and that they will take it kinder of him, than they would take it of me — Although my division is much reduced, by SICKNESS, discharges, and some desertion, I am to serve cheerfully under GENERAL GATES; for I can sincerely say and repeat, that it is a happiness to me to transfer this command to him, or to any body else."

Extract of another Letter from the same Person.

"General Gates arrived the 24th July, and took the command on the 26th, to my great satisfaction; with what I have provided, and what he expected from Providence (for he had or could have no certainty of supplies) continued moving on, without seeing the enemy; they retreat before us, it is true they are not much better off for provisions than we are, and are very sickly, our army has not so many sick as they have, although our troops have suffered amazingly: We have been often five or six days without bread, flour, or meal, and sometimes without meat, living on apples, green peaches, and green corn; when it was to be had in a barren thin settled country. Now we are in hopes of faring better, if we can reach CAMDEN. I am apt to believe the enemy will not make a stand there, and confine themselves to Charles-Town."

Q U E B E C, NOVEMBER 30.

Extract of a Letter from a Gentleman of veracity at Montreal, dated November 27.

"We have a report here, that one Myers is arriv'd at St. John's, and brings account of Rhode Island's being taken, with seven French ships of the line, and 6,000 troops, by RODNEY and CLINTON.

ADVERTISEMENTS.

BRITISH TAVERN.

DALY begs leave to inform the Publick, that he has open'd House in the Lower-Town, formerly occupy'd by Mr. Park, where the best entertainment will be given to such Gentlemen that will favour him with their Custom.

DISTRICT of } BY virtue of a Writ of Execution issued out
MONTREAL. } of His Majesty's Court of Common Pleas

for the said District, at the suit of Françoise Millet, Widow of the late Joseph Cartier, deceased, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements belonging to the vacant Succession of the said Joseph Cartier, in the Hands of Charles Millet, Trustee to the said Succession, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Succession, a lot or piece of Land situate in the Parish of Sorel, on the South side of the River Chambly, in the District aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the said River and behind by ungranted Lands, joining on one side to Pierre Couturier, and on the other side to Jean Baptiste Kéry, with a Log House, two stories high, and a Barn thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said Lot or Piece of Land and Premises to sale by Publick Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Monday the ninth day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any Person or Persons having any prior Claim to the said Premises, by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 23^d November, 1780.

DISTRICT of } BY virtue of a Writ of Execution issued out
MONTREAL. } of His Majesty's Court of Common Pleas

for the said District, at the suit of Pierre Foretier, Esquire, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Augustin Roch, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Augustin Roch, a lot or piece of Land situate at Varennes, in the District aforesaid, containing half an arpent in front by sixty-six arpents in depth, bounded in the front by François Roch, behind by Gaspard Massu, on one side by Jean Baptiste Cadien and on the other side by Jacques Chouquet: Now this is to give notice that I shall expose the said Lot or Piece of Land to sale by Public Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Friday the sixth day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior Claim to the said Premises by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 23^d November, 1780.

TO BE SOLD by Jean Bte. Lebrun, in the Upper-Town.

LADIES Head Dresses; Ditto Caps and Bonnets;
Men's and Women's fine Cotton Hose;
Silk Gloves and Mitts; Shamoy and white Lambskin Gloves;
Linen ditto of all colours and others for Women and young Ladies;
Men's Gloves of all kinds; Youth's and Children's, ditto.
Women's and Girl's, Silk, Morocco and Calimancoe Shoes;
Men's, Youth's and Children's fine Shoes of all sorts;
Fine Hair Powder; Sweet scented Water of all sorts, and Pomatum;
Fine Mullin; ditto Embroider'd, Printed, &c.
Bells of all sizes, with all the furniture necessary to fix them in Rooms; ditto for Street Doors;
Fine fashionable gilt Snuff Boxes;
Raisins, Plumbs, Almonds and Cheese;
All kinds of Locks, Door, Cupboard and Chest Iron furniture;
Fine English mould Candles; and a great many other articles too tedious to enumerate: the whole on reasonable terms.

JOHN M^cCORD has for Sale,

BEAUTIFUL WILTON and SCOTCH CARPETS, which he will sell Cheap; Men's Cloath Shoes.

A L S O.

GROCERIES, &c. as usual.

nommé pour prendre le commandement du département Méridional, et qu'il espere être ici sous peu de jours. Je souhaite qu'il puisse le procurer des vivres par une autre voie qu'en envoyant la moitié de l'armée pour en amasser, ce qui fait qu'il est dangereux d'être proche de l'ennemi. Peut être usera-t-il de plus de sévérité que je n'ai fait, qu'il dira aux gouverneurs, il faut que telle chose soit, et qu'ils le prendront mieux de sa part que de la mienne. — Quoique ma division soit beaucoup reduite par MALADIE, congés et défections, je servirai de bon cœur sous le Général Gates; car je puis dire et repeter sincèrement, que c'est un bonheur pour moi de céder ce commandement à lui ou à quelqu'autre."

Extrait d'une autre lettre de la même personne.

"Le Général Gates est arrivé le 24 Juillet, et a pris le commandement le 26 à ma grande satisfaction; avec les provisions que j'ai fait et ce qu'il attendait de Providence (car il ne pouvait avoir aucune certitude de recevoir des provisions) il continue sa marche sans voir les ennemis; ils sont retraites devant nous; à la vérité ils ne sont pas beaucoup mieux approvisionnés que nous, et ils ont beaucoup de malades; notre armée n'en a pas tant que la leur, quoique nos troupes aient prodigieusement souffert. Nous avons passé cinq ou six jours sans pain, sans farine, et quelques fois sans viande, nous nous nourrissant de pommes, de pêches vertes et de bled d'inde quand on pouvait l'avoir dans une contrée stérile et peu-peuplée. Nous espérons cependant faire meilleure chere si nous pouvons arriver à Camden. Je suis porté à croire que l'ennemi ne s'y arrêtera pas, et qu'il se tiendra à Charlestown."

Q U E B E C, le 30 NOVEMBRE.

Extrait d'une lettre d'une personne digne de foi, de Montréal, en date du 27 Novembre.

"Le bruit court ici qu'un nommé Myers, arrivé à St. Jean, rapporte que Rhode Island est prise, ainsi que sept vaisseaux de ligne François et 6000 troupes, par RODNEY et CLINTON.

AVERTISSEMENTS.

DISTRICT de } EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la
MONTREAL. } Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour
le dit District, à la poursuite de Françoise Miller, Veuve de defunt Joseph Cartier, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions appartenant à la succession vacante du dit Joseph Cartier, entre les mains de Charles Millet, syndic de la dite Succession, à moi adressé, j'ai faisi et pris en execution comme appartenant à la dite Succession, une portion de Terre située dans la paroisse de Sorel, du côté du Sud de la Riviere Chambly, dans le District susdit, contenant trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, bornée devant par la dite Riviere, derrière par des terrains non concédés, joignant d'un côté à Pierre Couturier, et d'autre côté à Jean Baptiste Kery, avec une Maison en bois à deux étages, et une Grange dessus construites: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre et Bâtimens en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montreal, Lundi le neuvieme jour d'Avril prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite Terre et Bâtimens, par hipothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, le 23 Novembre, 1780.

DISTRICT de } EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la
MONTREAL. } Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour
le dit District, à la poursuite de Pierre Foretier, Ecuyer, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions d'Augustin Roch, à moi adressé, j'ai faisi et pris en Execution, comme appartenant au dit Augustin Roch, une portion de Terre sise à Varennes dans le District susdit, contenant un demi arpent de front sur soixante-six arpents de profondeur, bornée devant par François Roch, derrière par Gaspard Massu, d'un côté par Jean Baptiste Cadien, et d'autre côté par Jacques Chouquet: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal, Vendredi le sixieme jour d'Avril prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite portion de Terre, par hipothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, le 23 Novembre, 1780.

A VENDRE par Jean Bte. Le Brun, à la Haute Ville.

DES Coëffures de Dames; Chapeaux et Bonnets pour dite.
Bas de Coton fin, pour Homme et pour Femme.
Gands de Soie, Menotte dite; Gands de Chamoix, dite de Ceremonie;
Ditte de Toile de toutes couleurs, et autres de toutes espèces, le tout pour Dames et jeunes Demoiselles;
Pareillement de toutes sortes de Gands pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants;
Souliers de Soie, de Maroquin et de Calemande, pour Dames et Jeunes Demoiselles;
Souliers fins, et de toutes façons, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants;
Poudre fine à Poudre; de toutes sortes d'Essence, Eau d'Odeur et Pomme;
De la Mousseline fine, broyée, frapée, &c.
Des Cloches de toutes grosseurs, avec toutes les garnitures nécessaires pour les tendre dans divers appartements, ainsi que pour des portes d'entrée.
Des belles Tabatieres dorés d'un nouveau gout;
Des Raisins, Prunes, Amandes et Fromage;
De toutes sortes de Serrures et Ferrures, pour Portes, Armoires et Coffres;
De la Chandelle fine d'Angleterre faite au moule: Et bien autres choses, trop long à détailler, le tout à juste prix.

S. R. MICHEL HUOT, Curateur à la succession vacante de feu M. Dolbec, vivant Prêtre Curé à l'Ange Gardien, à déposé au Greffe de M. Boisseau, Greffier de la Cour des Plaidiers Communs, du district de Québec, une somme de Trois Cens Cinquante livres, la livre à 20 sols; et que ceux qui prétendent être créanciers du dit feu Sr. Dolbec, ayent à produire au dit Greffe leurs comptes d'ici au premier de Décembre prochain, auquel tems il sera procédé à la distribution des dits deniers.

Québec, le 20 Novembre, 1780.

Signé

BOISSEAU.

POETS CORNER.

THE ROSE.

Translated from the French in the opposite Column.

FLOW'R that Zephyr fond caresses,
Sprung from tears by morning shed,
Brightest flow'r that Flora dresses,
Now thy blushing beauties spread.
Yet, so soon thy glowing treasures,
Flaunt not to the garrish sun;
Oh! too transient are such pleasures,
Scarce we view them ere they're gone!
Cælia is a bud new blooming,
Thou, like her, now boast'st thy prime;
But ere long, that prime consuming,
She, like thee, must yield to Time.
Quit, O Rose, thy thorny mansion,
Gladly with the nymph abide;
O'er her bosom's fair expansion
Lavish all thy purple pride.
There, the snow-white heav'n admiring,
Breathe thy fragrant life away;
While, with jealousy expiring,
I behold thy dear decay.
Such the bliss kind Fate may give thee;
And, when on her breast you die,
She with sighs shall soon revive thee,
If that breast can heave a sigh.
Then, as partial love's revealing,
To which orb thou shalt incline;
Oh! adorn without concealing!
Oh! offend not as you shine!
And should'st thou by some rude lover
Thence with envious rage be torn;
Let the daring wretch discover
Vengeance lurks beneath thy thorn!

MONTREAL, 6th of November, 1780.

AT a Meeting of his Majesty's Commissrs. of the Peace this Day at Montreal the Current Prices of the following Articles were ascertained to be as follows:
Wheat at 7s. 6d. p Bushel.—Coarse flour or Farine Entiere at and from 19s 10d. to 20sh. p Ct.—fine flour from 37sh. 6d. to 40sh. p Ct.—Indian Corn at 5sh. p B.—Oats 2sh 6d. p B.—Pease at 4sh. p B.—The Price of Beans, Rye and other articles cannot be ascertained, there not being Any at Market—Ordered that the aforesaid Prices be published in the Quebec Gazette pursuant to the Ordinance of the Province in that Case Made and Provided
By Order of the Commissrs.
J. BURKE, Cs. Ps.

MONTREAL, Lundi 6 Novembre, 1780.

A Une séance des Commissaires de paix de sa Majesté, tenue ce jour, les prix courans des articles suivans ont été trouvés être comme suit, dans ce District:
Le froment à 7/6 le minot, la grosse farine ou farine entiere de 19/10 à 20/ le quintal, la farine fleur de 37/6 à 40/ le quintal, le bled d'Inde 5/ le minot, l'avoine 2/6 le minot, les pois, 5/ le minot; le prix des fèves, du seigle et autres articles, ne peut être fixé, n'y en ayant point au marché.—Et ordonné que les susdits prix soient publiés dans la Gazette de Québec conformément à une Ordonnance de la Province faite à ce sujet.
Par Ordre.
J. BURKE, G. P.

DISTRICT of } MONDAY, November 6, 1780.
QUEBEC. }

At a meeting of the Commissioners of the Peace this day at Quebec, the current prices of the following Articles were found to be as follows:

OATS 2/ } per Minot.
PEAS from 5/ to 5/6 }
FINE FLOUR, 30/ }
COARSE ditto 25/ } per Quintal.
BISCUIT from 30/ to 32/6 }

Wheat, Barley, Indian Corn and Rye cannot be ascertained, as there is not any at Market for the present. It is ordered that the aforesaid prices be published in the Quebec Gazette, pursuant to an Ordinance of the Governor and Legislative Council of this Province.
By Order of the Court, D. LYND, C. Peace.

DISTRICT de } Lundi, 6 Novembre, 1780.
QUEBEC. }

A une assemblée des Commissaires de Paix tenue ce jour à Québec, les prix courans des articles suivans ont été trouvés être comme suit:

L'AVOINE 2/ } par Minot.
Les **P**OIS depuis 5/ jusqu'à 5/6 }
La **F**ARINE **F**LEUR 30/ }
La **G**ROSSE ou Farine entiere 25/ } par Quintal.
BISCUIT de 30/ à 32/6 }

Le Froment, l'Orge, le Bled d'Inde et le Seigle ne peuvent être fixés, vu qu'il ne s'en vend point actuellement. Il est ordonné que les prix ci-dessus soient publiés dans la Gazette de Québec, conformément à une Ordonnance du Gouverneur et Conseil Législatif de cette Province, &c. &c.
Par Ordre de la Cour, D. LYND, Greff. P.

P O E S I E.

L A R O S E.

TENDRE fruit des pleurs de l'aurore,
Objet des Baifers de Zéphir;
Reine de l'empire de Flore,
Hate-toi de t'épanouir.
Que dis-je? hélas! diffère encore,
Diffère un moment de t'ouvrir;
L'instant qui doit te faire éclore,
Est celui qui doit te flétrir.
Thémire est une fleur nouvelle,
Qui doit subir la même loi:
Rose, tu dois briller comme elle;
Elle doit passer comme toi.
Descends de ta tige épineuse;
Viens la parer de tes couleurs;
Tu dois être la plus heureuse,
Comme la plus belle des fleurs.
Va, meurs sur le sein de Thémire,
Qu'il soit ton trône et ton tombeau;
Jaloux de ton sort, je n'aspire
Qu'au bonheur d'un trépas si beau.
Tu verras quelque jour, peut-être,
L'Asyle où tu dois pénétrer;
Un soupir t'y fera renaître,
Si Thémire peut soupirer.
L'Amour aura soin de t'instruire
Du côté que tu dois pancher;
Eclaté à ses yeux sans leur nuire;
Pare son sein sans le cacher.
Si quelque main a l'imprudence
D'y venir troubler ton repos,
Emporte avec toi ma vengeance,
Garde une épine à nos rivaux.

DISTRICT de } **E**N vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la
MONTREAL. } Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté
pour le dit District, à la poursuite de William Kay contre les Effets, Biens,
Terres et Possessions de William Bower, Ecuier, à moi adressé, j'ai fait et
pris en Exécution comme appartenant au dit William Bower, la Seigneurie
communément appelée et connue sous le nom et titre de la Seigneurie De
Ramezay, contenant trois lieues de front sur trois lieues de profondeur, c'est-à-
dire une lieue et demie au dessous de la Riviere Scibonet qui se décharge
dans la Riviere Yamaska, et une lieue et demie au dessus de la dite Riviere
Scibonet; ensemble les Isles grandes et petites, qui sont dans la dite Riviere
Yamaska vis-à-vis la dite Concession, courant du Nord-est au Sud-ouest; avec
tous les Bâtimens dessus construits et les Droits, Membres et Dépendances
appartenant à icelle. Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite Sei-
gneurie et Dépendances en vente publique, à mon Bureau dans la ville de
Montréal, Mardi le cinquième jour de Decembre prochain, à trois heures
après midi; auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées
par
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.
Si quelqu'un a des prétensions antérieures sur la dite Seigneurie et Dépen-
dances, par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner
avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montréal, 13 Juillet, 1780.

DISTRICT of } **B**Y virtue of a writ of Execution issued out of
MONTREAL. } His Majesty's Court of Common-pleas for the
said district, at the Suit of William Kay against the Goods and Chattels,
Lands and Tenements of William Bower, Esquire, to me directed, I have
seized and taken in Execution, as belonging to the said William Bower,
the Lordship, or Seigniorie, commonly called and known by the Name and
Title of the Seigniorie of De Ramezay, containing three leagues in front
by three leagues in depth, that is to say, one league and a half below the
River Scibonet which discharges itself into the River Yamaska, and one lea-
gue and a half above the said River Scibonet, together with the Islands
large and small lying in the said River Yamaska, opposite the said Grant,
running from the North-east to the South-west, with all the Buildings
thereon erected and the Rights, Members and Appurtenances thereto be-
longing: Now this is to give notice that I shall expose the said Seigniorie
and premises to Sale, by public Vendue, at my Office, in the City of
Montreal, on Tuesday the fifth day of Decembre next, at three o'Clock in
the afternoon; at which time and place the Conditions of Sale will be
made known by
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any Person or Persons having any prior Claim to the said Seigniorie and
Premises, by mortgage, or otherwise, are hereby required to give notice
thereof, in writing to the said Sheriff before the day of Sale.

On vient de publier,
Toutes les ORDONNANCES de la Province de Québec;
auxquelles sont ajoutés les Réglemens de Police pour le dit District.
On peut les avoir à l'IMPRIMERIE, rue de la Montagne.